

qu'il avait pu exercer sur l'établissement de la même dévotion au Canada dès les premiers temps de notre Eglise.

Nous aurions dû préciser davantage, et dire, comme vient de le faire le P. Ange de Doré, supérieur actuel de sa congrégation, « qu'il a été le premier à instituer, en l'honneur des Saints Cœurs de Jésus et de Marie, un culte public et solennel. Le premier, il a reçu de Dieu la mission d'établir et de propager cette double dévotion dans l'Eglise. C'est à lui qu'il faut remonter pour trouver le commencement et l'origine de ce grand mouvement catholique qui, depuis plus de deux siècles, porte toutes les âmes à venir se réchauffer dans les cœurs très aimants de Jésus et Marie. » (1)

Il suffit, pour se convaincre de ce fait historique, de regarder les dates. Elles prouvent, dit Mgr Perraud, qu'il avait été suscité de Dieu pour préparer le monde chrétien à recevoir la grande dévotion, dont une révélation miraculeuse devait confier plus tard l'apostolat à la Visitandine de Paray. »

« Le premier, dit à son tour le card. Pitra, il propagea le nouveau culte, lui dévoua la Congrégation dont il est le fondateur, inaugura ses fêtes, rédigea ses offices, imprima des manuels, bâtit en son honneur des chapelles et des églises, érigea d'innombrables confréries et donna le branle à un mouvement qui a fini par envelopper l'Eglise toute entière..... » (2)

C'est en 1641 que la Providence lui révèle, par l'entremise d'une sainte personne, Marie des Vallées, la triple mission qui doit occuper le reste de sa vie : l'établissement du culte des Sacrés-Cœurs, la fondation de la Congrégation de Jésus et Marie, et l'institution de l'Ordre de Notre-Dame-de-Charité.

Marie des Vallées semble avoir joué auprès du P. Eudes le rôle de la Bienheureuse Marguerite-Marie pour le P. de la Colombière. Ses visions et ses révélations n'ont pas, sans doute, le même caractère d'autorité que celles de la Visitandine de Paray-le-Monial : elles n'ont pas été, comme celles-ci, vérifiées et attestées par l'Eglise ; elles n'en ont pas moins une existence incontestable au point de vue historique.

C'était une humble paysanne, d'une éminente et solide vertu. Plusieurs traits de sa vie, et en particulier les combats terribles qu'elle eut à soutenir contre l'ennemi du salut, qui l'obsédait, rappellent beaucoup l'histoire de Catherine de saint Augustin, notre pieuse religieuse de l'Hôtel-Dieu. Elle jouissait de l'estime de tous les saints personnages de son temps. Mgr de Laval, qui l'avait bien connue en France, avait pour elle une grande vénération ; et nous lisons dans les *Mémoires* de M. de Latour qu'il alla un jour en pèlerinage à son tombeau.

Le P. Eudes jette les fondations de Notre-Dame-de-Charité en 1641, et celles de la Congrégation de Jésus et Marie en 1643. Il inculque fortement dans ses instituts la dévotion aux Sacrés-Cœurs. Il la prêche dans toutes ses missions et la répand, comme une semence généreuse sur le sol de la France.

En 1643, le culte privé commence à devenir public. La fête du Saint-Cœur de Marie est célébrée solennellement dans la cathédrale d'Autun, dans le diocèse même où vient de naître, il y a quelques mois, la Bienheureuse Marguerite-Marie,

(1)—*Les Sacrés-Cœurs et le Vénérable Jean Eudes*, par le R. P. Ange de Doré, Paris, 1891.

(2)—*Vie du V. P. Liberman*.